

VARIETES.

UN BAVARD.

M. Socrate Pacifique mérite sous tous les rapports son nom et son prénom. C'est l'homme le plus doux du monde et il a une femme qui ne rappelle que trop la fameuse Xantipe... Mais, pourquoi dépeindre leur caractère ? Laissons-leur plutôt le soin de se dessiner eux-mêmes.

Les deux époux viennent de prendre leur souper, pendant lequel M. Pacifique n'a pas eu le temps de dire deux mots. Sa loquace moitié a parlé du boucher qui perdra bientôt sa clientèle, de l'épicier qui sert mal ses pratiques de la servante qui a laissé brûler le rôti, des voisins qui sont d'une indiscrétion scandaleuse, de la bonne-maman qui parle trop, du beau-frère qui parle trop peu, de l'horizon politique gros de menaces, du monde qui marche tout de travers, de la pluie qui bat les vitres, de la cheminée qui fume et de mille autres choses. Plus forte que Jules Verne, elle a fait le tour du monde en quarante minutes.

Monsieur ouvre son journal et le dialogue — nous pourrions dire le monologue — suivant charme les loisirs de l'heureux couple :

PACIFIQUE, lisant à haute voix : — Encore la grève aux États-Unis. Il paraît...

MADAME. — A propos de grève, je me rappelle quelque chose de bien charmant ; j'étais très-jeune encore et dans tout l'éclat de ma beauté. Nous étions, mes parents et moi, en villégiature sur les bords de l'Atlantique, pas loin des grèves de... (Elle commence un récit émouvant, met en scène plusieurs personnages qu'elle abandonne bientôt pour en introduire d'autres, entame une nouvelle narration qu'elle n'achève pas. Tout cela lui prend au moins dix bonnes minutes)

PACIFIQUE. — Nouvelles des récoltes. On nous écrit de...

MADAME. — C'est curieux ! on dit toujours que l'agriculture manque de bras et les gens de la campagne passent leur temps à envoyer des rapports aux journalistes qui pourraient bien faire cette besogne eux-mêmes ! Mon grand-père, qui avait une ferme magnifique... (Ici vient l'histoire de l'ancêtre ; un quart d'heure de silence forcé pour le mari.)

PACIFIQUE. — L'Alliance franco-russe. Lors du voyage de...

MADAME. — Cette alliance me fait penser à celle que vous m'avez offerte autrefois et que l'on m'a volée. J'ai toujours dit que vous aviez eu tort d'engager une servante qui... (Histoire de la servante ; vingt minutes d'arrêt pour monsieur.)

PACIFIQUE.—Exposition agricole à...

MADAME. — Ne me parlez pas de ces choses-là ; vous n'avez pas eu le courage de me conduire à Chicago... (Sortie virulente contre les maris qui trouvent toujours de l'argent pour acheter des pipes, du tabac et tout ce qui leur plaît, mais qui reculent devant la dépense d'une centaine de dollars quand il s'agit de leur malheureuse femme. Ajoutons dix minutes au compte.)

PACIFIQUE.—Tragédie sanglante. Nous lisons dans un journal des États-Unis...

MADAME. — Encore un monstre de mari, qui, après avoir torturé sa pauvre femme pendant des mois et des années, se décide enfin à lui donner le coup de grâce... Laissez-là vos gestes de dénégation ! Quand une pauvre fille consent à prendre un mari, elle peut s'attendre à tout. Vous ne pouvez pas avoir oublié la triste fin de... (Nouveau récit passablement long.)

PACIFIQUE. — Les Mines d'or de Klondike.. Un grand nombre de nos concitoyens...

MADAME. — Je m'y attendais ! Vous allez sans doute me dire que vous partirez bientôt à la conquête d'un trésor ! Sachez Monsieur, que

je ne vous croirais pas. Les grandes et nobles entreprises vous ont toujours effrayé. Vous avez préféré gaspiller une partie de ma dot en encourageant des fibustiers.. (Elle fait l'historique de la Société Lafarce, Compère et Compagnon qui a soutiré à M. Pacifique l'énorme somme de dix cents, prix d'une boîte de cure-dents à ressort. Au bout de douze minutes bien comptées, madame ferme son moulin à paroles.)

PACIFIQUE. — Correspondance particulière...

MADAME.—Vous n'avez pas le droit de lire ces choses-là : le mot *particulière* indique suffisamment qu'il s'agit d'un secret entre le correspondant et le directeur du journal.. Mais ils sont bien rares, aujourd'hui, ceux qui savent respecter un secret.

PACIFIQUE. — Je crois, ma chère amie...

MADAME. — Taisez vous ! Voilà près de deux heures que vous faites tout au monde pour me donner la migraine..

PACIFIQUE. — ?... .

MADAME. — Vous êtes un vilain bavard ! Avec vous on n'a jamais le temps de dire un mot !

JEAN LEFRANC.

PENSEES, REFLEXIONS, MAXIMES.

Beaucoup de gens cherchent à se grandir en abaissant les autres.

C'est dans le malheur qu'on apprend à connaître ses amis.

Celui qui n'aime et n'honore pas ses parents ne saurait être un bon citoyen.

Vous qui souffrez, prenez courage. Aucune de vos peines n'est perdue pour l'éternité.

S'il n'y avait pas de récélors, il n'y aurait pas de voleurs. Si les honnêtes gens refusaient de les écouter, il n'y aurait bientôt plus ni calomniateurs ni médisans.